

Bill Brock et moi-même reconnaissons bien sûr que la conjoncture politique des deux côtés de la frontière constituera une complication en 1984. Mais nous voyons tous deux l'initiative comme un élément durable. Je crois fermement que les futurs gouvernements canadiens voudront rechercher des moyens d'améliorer et de renforcer notre accès à notre plus important marché en vue de faciliter les plus importants échanges bilatéraux qui existent entre deux pays. Les faits montrent que c'est la seule option réaliste:

- Nos échanges bilatéraux dépassent \$ 120 milliards.
- Nos exportations aux États-Unis se sont accrues de 15 % en 1983.
- Nous continuons à bénéficier de la forte reprise aux États-Unis en 1984.
- Nous ne pouvons nous permettre de prendre le marché américain pour un acquis et nous devons poursuivre nos efforts pour élargir et renforcer notre accès.
- L'initiative de libre échange sectoriel peut contribuer à cet objectif.

Je vous incite à y réfléchir sérieusement. Vos vues auront une incidence directe sur nos travaux.